

de Wai Tcheou), Kioung Tcheou, Kongmoon, Sam chouï, Wou Tcheou, Canton, Swatow, Amoy, Fou Tcheou, San tou ngao, Wen tcheou, Ning po, Chang Hai, Tchen Kiang, Nan King, Wou hou, Kieou Kiang, Han K'ou, Yo Tcheou, Tchong Cha, I Tch'ang, Tche Fou, T'ien Tsin et Nieou Tchouang. Le service des phares dépend de l'Inspectorat général des douanes maritimes quoique formant un service spécial avec à sa tête un inspecteur des côtes.

Orographie

PRINCIPALES DIVISIONS

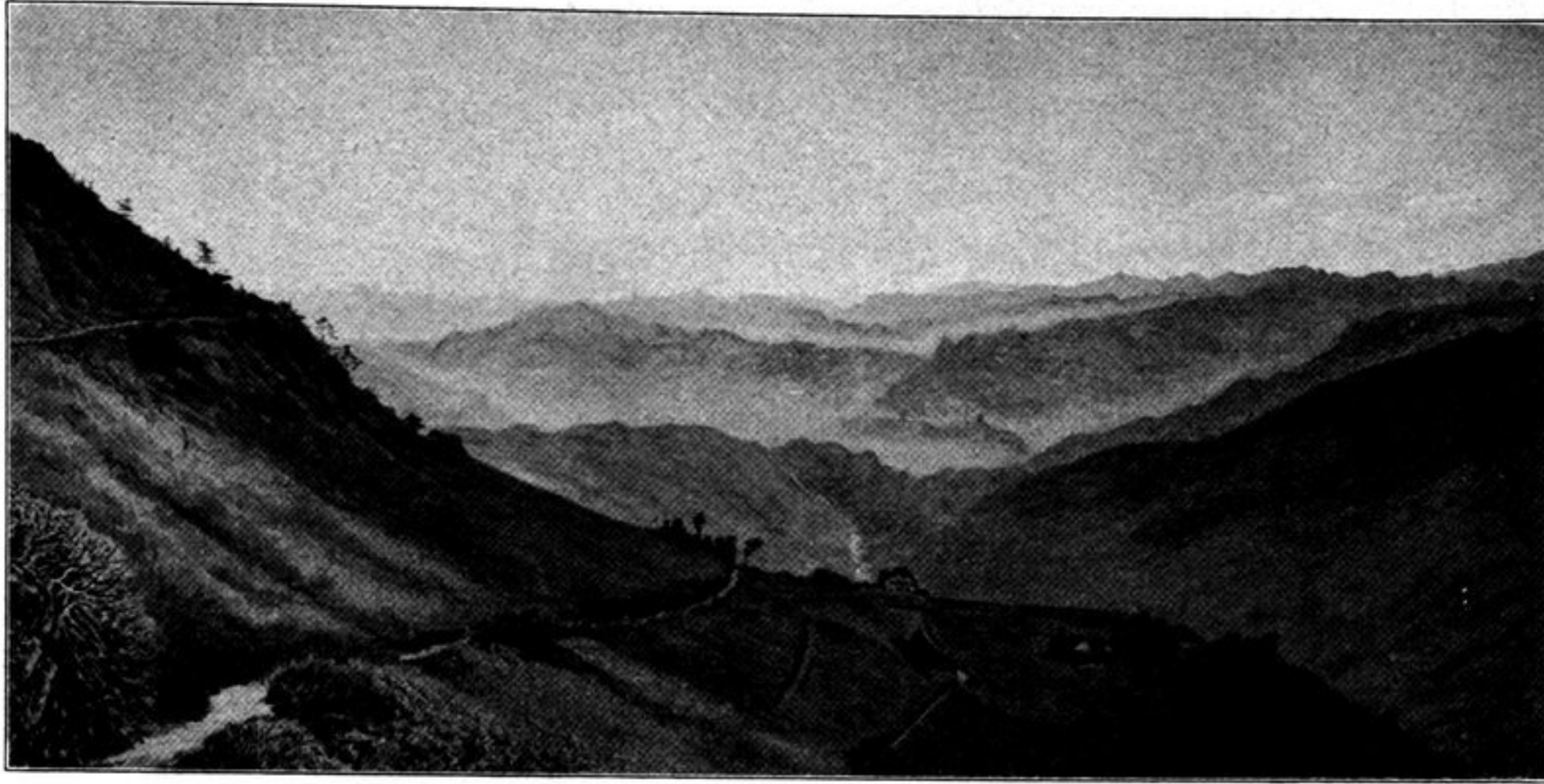
Le système montagneux de la Chine prolonge en quelque sorte les trois groupes de chaînes élevées qui se détachent vers l'Est du massif central de l'Asie, c'est-à-dire les

T'ien Chan ou monts Célestes, les Kouen loun qui séparent du désert de Gobi le haut plateau du Tibet, et les Himalayas qui limitent ce même plateau au Sud. Les chaînes de montagnes des dix-huit provinces peuvent être ramenées à trois groupes principaux: les montagnes au Nord du fleuve Jaune qui dépendent de l'A la Chan et comprennent les monts du Kan Sou; la chaîne centrale qui sépare les bassins du fleuve Jaune et du Yang tseu nommée Si K'ing chan, Ts'ing ling (montagnes Bleues) auxquelles Richthofen donne une altitude moyenne de 2.000 m. tandis que d'autres voyageurs estiment la hauteur de ses plus hauts sommets à 4.000 m., Fou nieou chan et Houai Yang chan; enfin au Sud, la chaîne qui sert de ligne de partage entre les eaux du Yang tseu et celles du Si Kiang. Signalons la chaîne des Min Chan, limite septentrionale du Se Tch'ouan, celle de Kieou loun qui sépare le Han kiang du Yang tseu; entre les deux chaînes est percée la trouée faite par le Kia ling kiang; le Ta pa Chan ou Kiu tiao chan, moins élevé que les Ts'ing ling, entre le Kia ling kiang et le Han Kiang; le haut plateau de Tch'eng tou, capitale du Se Tch'ouan; la chaîne du Chan Toung dont le plus haut sommet est le T'ai Chan dont nous parlons plus loin.

LE NAN CHAN La chaîne Sud désignée d'une façon générale sous le nom de Nan Chan et de Nan-ling, souvent appelée par erreur Yun ling dans le Kouei tcheou, et Ta yu ling dans le Fou kien qui ne sont que des passes, forme un vaste système orographique du Tong King au lac Toung ting et du Yun nan au Tche Kiang, dont les plus hauts sommets atteignent à environ 3.000 pieds. Elle sert de limite de séparation des eaux du Yang tseu et du Si Kiang; elle traverse ou borde les provinces du Yun Nan, du

Kouei Tcheou, du Kouang Si, du Kouang Toung, et se rapprochant de la mer dans le Fou Kien et le Tche Kiang, elle ne permet pas aux fleuves de ces deux provinces de prendre un grand développement et les rend torrentueux dans leur partie supérieure; cette chaîne a son prolongement et sa fin dans l'archipel des Tchou san. Trois cols principaux permettent de franchir cette

chaîne de montagnes: celui de Kouei ling, entre Kouei ling, capitale du Kouang si, et la vallée du Siang Kiang, celui de Che ling, entre le bassin du Siang Kiang et celui du Pe Kiang, affluent du Si Kiang; enfin le Mei ling qui met en communication ce dernier bassin avec la province du Kiang Si.



Vue des montagnes de la Chine à la frontière du Yun Nan et du Se Tch'ouan

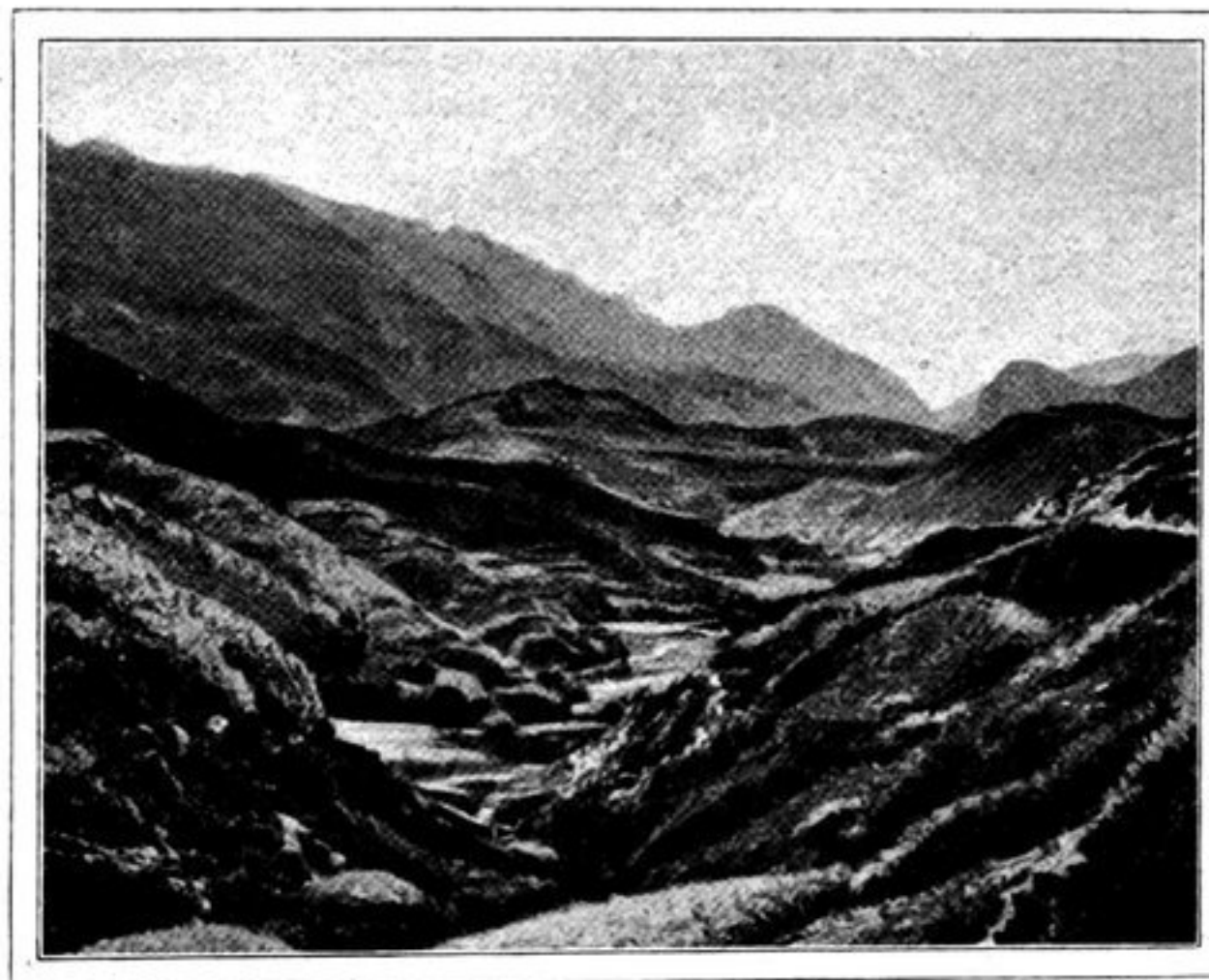
Phot. Gervais-Courtellemont

LE T'AI CHAN Le *T'ai Chan* est la plus célèbre des cinq montagnes considérées comme des divinités, « puissances naturistes, écrit Chavannes, qui agissent d'une manière consciente et qui peuvent, par conséquent, être rendues favorables par des sacrifices et touchées par des prières ». Ces cinq montagnes sont: le *Song Kao*, ou pic du Centre, le *T'ai chan*, ou pic de l'Est, le *Heng chan*, ou pic du Sud, le *Houa chan*, ou pic de l'Ouest, le *Heng chan*, ou pic du Nord. Le *T'ai chan* qui n'a qu'une altitude de 1.545 m., est cependant la plus haute montagne de la Chine orientale; elle est au Nord de la ville de T'ai ngan fou, dans la province de Chan toung. Le *T'ai chan* étant le pic de l'Est, « préside en cette qualité, à l'Orient, c'est-à-dire à l'origine de toute vie. De même que le soleil, ainsi toute existence commence du côté de l'Est... en même temps qu'il porte dans son flanc toutes les existences futures, il est, par une conséquence assez logique, le réceptacle où se rendent les vies

qui ont pris fin... il suscite les naissances et recueille les morts » (Chavannes). C'est au sommet et au pied de cette montagne que s'adressaient suivant la tradition depuis la plus haute antiquité les sacrifices *fong* et *chan* au Ciel et à la Terre; en réalité ces sacrifices remontent à l'année 110 avant J.-C.; le culte de cette montagne est un des plus répandus de la Chine. Dans toutes les villes de quelque importance, on trouve un temple du *T'ai chan* qui est appelé, soit temple du pic de l'Est (*tong yo miao*), soit temple de Celui qui égale de Ciel (*t'ien ts'i miao*), soit enfin « palais du voyage du *T'ai Chan* (*T'ai chan ling kong*) » (Chavannes, qui a consacré

une monographie à cette montagne).

LE MONT O-MEI Le mont *O-mei* ou *Ngo-mei Chan*, est situé à l'Ouest de Kia ting fou, dans l'angle



Chaîne de montagnes au Nord de Li kiang

Phot. Gervais-Courtellemont